MAURITS CORNELIS ESCHER - EXPOSE

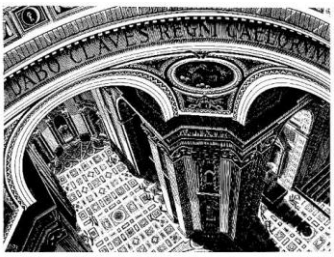
I. BIOGRAPHIE

Né le 17 Juin 1898 à Leeuwarden (Pays-Bas), fils d'ingénieur dont il n'aura hérité aucun don scientifique, au contraire il se passionnera pour le dessin. Dès très jeune il étudiera le bois et s'initiera à la **gravure linoléum** (à partir de lino) ce qui confirmera ses talents graphiques où il souhaite s'épanouir. A l'inverse de son père qui souhaite faire de lui un architecte.
Il étudiera auprès de De Mesquita à l'école d'Architecture et des Arts Décoratifs de Haarlem, professeur qui le projettera dans la **gravure sur bois de fil**.
Il voyagera beaucoup en Italie pour étudier la perspective de ses paysages, et y rencontra sa femme qu'il épousa en 1924 à Rome où ils y vécurent onze ans. Durant son mariage il voyagera dans les pays méditerranéens et s'en inspirera énormément pour ses gravures.
Lors d'un de ses voyages il négocie la traversée de la Méditerranée contre des gravures, ainsi il visitera l'Alhambra de Grenade dont les motifs mauresques répétitifs le fascinent, ce qui constituera son étude sur le « **remplissage périodique du plan** ».
Par la suite, il fuit l'Italie en 1935 pour la Suisse où il y restera deux ans, pays qu'il n'appréciait guerre donc il se dirigea à Bruxelles pour cinq ans. C'est qu'en 1941 qu'il revient en Hollande, à Baarn, où il réalise son œuvre la plus riche. Il meurt à 73 ans, le 27 mars 1972 peu de temps après avoir réalisé la magistrale xylogravure « serpents ».

II. SES TECHNIQUES :

Il était au préalable un dessinateur traditionnel du nord de l'Europe avec une parfaite maître de la gravure. La gravure était pour lui comme une seconde nature avec pour seul but la maîtrise de la technique pour exprimer ses idées (cf M.C Escher, L'œuvre graphique). Voici ses techniques :

Procédés en relief : consiste à creuser le support autour du dessin à reproduire pour le faire apparaître en relief, seul le relief est imprimant tout comme les lettres d'imprimeries. (linogravure, gravure sur bois)



Procédés à plat : la lithographie est le procédé d'impression d'une image d'une surface plane, technique inventée à la fin du XVIIIème siècle repose sur le principe de la répulsion de l'eau par les corps gras (lithographie).

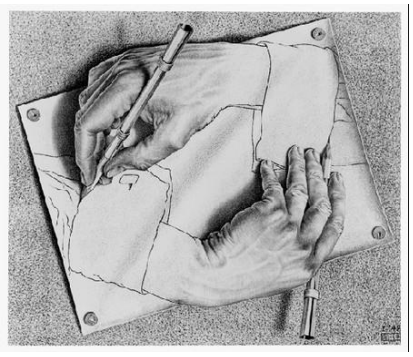
Procédé en creux : le médium privilégié de cette technique est le métal, le dessin est gravé en creux sur la plaque, d'un trait plus ou moins large et plus ou moins profond qui donnera, à l'impression, des tonalités de noir différentes. Une fois le travail de gravure achevé, on encre la plaque en passent dessus une couche uniforme avant de l'essuyer soigneusement. L'encre ne reste plus que dans le creux du dessin. La plaque est alors fixée sur le plateau de la presse, et l'on pose dessus une feuille de papier humidifiée, le tout étant recouvert de tissu afin d'atténuer la pression, très forte, qui s'exerce lorsqu'on fait passer le plateau entre deux rouleaux resserrés entrainant l'impression du dessin encré de la plaque sur la feuille (manière noire ou Mzeeotinto).

III. SES THEMES :

- **Structure de l'espace :** estampes de paysages, les interpénétrations de mondes différents, les figures géométriques spatiales abstraites.

- **Structure de la surface du plan :** toute l'œuvre d'Escher sur le remplissage période du plan, qu'on peut diviser en trois groupes : les métamorphoses, les boucles, les approches de l'infini.

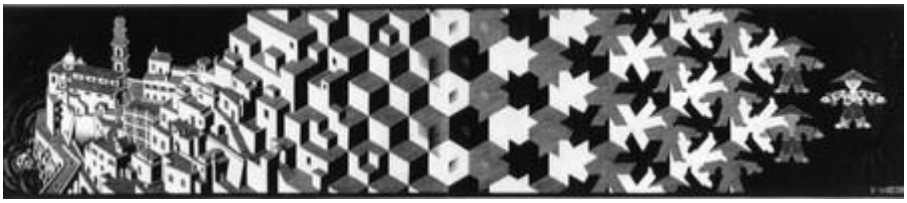
- **Représentation de l'espace sur une surface plane :** adapter la réalité au dessin, à sa représentation plane, que l'on peut aussi diviser en trois groupes : conflit espace-plan, perspective, figures impossibles.



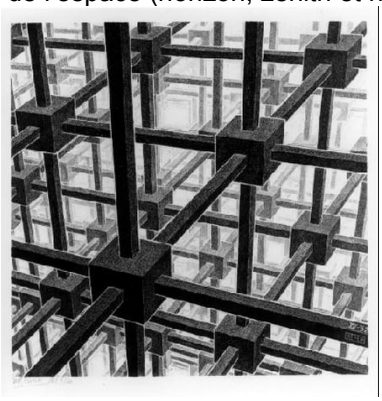
IV. APPROCHE CHRONOLOGIQUE :

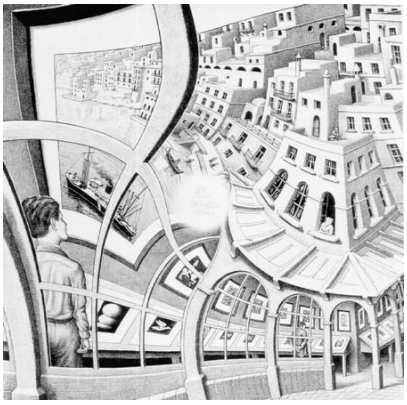
- **1992-1937 :** Paysages d'Italie et méditerranéens ainsi que quelques portraits et natures mortes porteuses d'interrogations et de messages.

- **1937-1945 :** Période des métamorphoses, elles s'inscrivent souvent dans ses recherches sur le remplissage périodique du plan, mais aussi dans la réalisation plane de représentations tridimensionnelles. Les boucles font parties de cette période.



- **1946-1956 :** Période de la perspective, il s'intéresse à sa représentation classique et aussi à celles représentant un champ de vision plus large. Il aboutira à la théorie de la perspective courbe dans les trois directions de l'espace (horizon, zenith et nadir).



-

- **1956-1970 :** Période des approches de l'infini, c'est-à-dire de l'infiniment petit conduisant à l'infiniment grand qui ont donné des estampes remarquables.